

Zeitschrift: Schweizer Hotel-Revue = Revue suisse des hotels
Herausgeber: Schweizer Hotelier-Verein
Band: 4 (1895)
Heft: 22

Artikel: Landesaussstellung in Genf
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-522146>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 18.05.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Basel, den 1. Juni 1895.

Bâle, le 1^{er} Juin 1895.

Erscheint Samstags.

Paraissant le Samedi.

N^o 22.

Abonnement:

Schwyz:

Fr. 5.— jährlich.

Fr. 3.— halbjährlich.

Äussig:

Unter Kreuzband

Fr. 7.50 (6 Mark) jährlich.

Deutschland,

Oesterreich und Italien:

Bei der Post abonnirt:

Fr. 6.— (5 Mk. 4.—) jährlich.

Vereinssubskriber

erhalten das Blatt gratis

Inserate:

20 Cts per spatige Petit-

zeile oder deren Raum.

Bei Wiederholungen

entsprechenden Rabatt.

Vereinssubskriber

bezahlen die Hälfte.

Abonnements:

Pour la Suisse:

Fr. 5.— par an.

Fr. 3.— pour 6 mois.

Pour l'Etranger:

Envoi sous bande:

Fr. 7.50 par an.

Pour l'Allemagne,

l'Autriche et l'Italie.

Abonnement postal:

Fr. 6.— par an.

Les sociétaires reçoivent

l'organe gratuitement.

Annonces:

20 cts. pour la petite ligne

ou son espace.

Rabais en cas de répétition

de la même annonce.

Les sociétaires

payent moitié prix.

Hôtel-Revue

4. Jahrgang

4^{me} ANNEE

Organ und Eigentum

Organe et Propriété

des

de la

Schweizer Hotelier-Vereins.

Société Suisse des Hôteliers.

Redaktion und Expedition: Sternengasse No. 23, Basel.

Telegramm-Adresse: „Hôtelrevue Basel.“

TÉLÉPHONE No. 1573.

Rédaction et Expédition: Rue des Etoiles No. 23, Bâle.

Adresse télégraphique: „Hôtelrevue Bâle.“

Choses d'antan et nouveautés.

Pour changer, nous nous permettons de ramener nos lecteurs sur ce terrain bien connu où la mau-
vaise herbe pousse de plus belle, quoique la charrie
l'ait retourné de fond en comble, nous entendons le
champ de la réclame. Dans l'espace de quelques se-
maines, notre portefeuille s'est tellement gonflé des
prospectus, circulaires, requêtes de protection et de
recommandation, tous écrits par des mains em-
pêchées de plonger *ad libitum* dans les caisses d'hôtels,
que nous sommes pour ainsi dire forcé d'en sortir
quelques échantillons.

En première ligne, nous revoyons notre vieille
connaissance, *Moise King* de Boston, avec son
„Where to stop“. Autant nous avions jadis
vanté sa persévérance à envoyer aux quatre points
cardinaux des demandes d'insertions, autant nous
admirons aujourd'hui son acharnement à lancer des
commandements de payer. Si ces derniers étaient
adressés aux hôtels sur lesquels Moise possède une
créance en vertu d'un ordre reçu, le procédé serait
justifié, car en définitive chacun cherche à recouvrer
ce qui lui est dû; mais nous avons sous les yeux
plusieurs lettres d'hôteliers, qui nous prouvent que
leurs établissements figurent depuis nombre d'années
dans le livre de Moise King, sans qu'eux, les hôte-
liers, aient jamais réclamé cette „faveur“, ce qui n'em-
pêche que chaque année ils sont bombardés d'appels
de fonds et cette façon de gagner de l'argent mérite
d'être stigmatisée. Nous ne nous trompons guère en
supposant que la majeure partie des hôtels suisses
indiqués dans le „Where to stop“ sont des annonces
fictives, les plus distingués devant servir d'appât,
peut-être il est vrai pas toujours à leur insu ni
contre leur gré. Il peut arriver aussi qu'un hôtelier,
qui se croit très malin, se dise: halte-là! ce livre a
été mis à l'index, chacun va soigneusement l'ignorer
et c'est alors le moment d'y introduire mon établis-
sement, car celui-ci y brillera seul et sans rival, fa-
meuse idée! C'est ainsi que raisonne le supposé
finaud à tous crins.

Voici ensuite le „Guide des hôtels en Suisse“,
supplément aux guides *Bedeker*, *Berlepsch*, *Tschudi*
et autres, publié par un sieur Froben de Berlin, qui
toutefois n'a pas eu le courage d'inscrire son nom
sur ce livre, car ce nom y est invisible à l'œil nu.
Ni „Bedeker“, ni „Tschudi“, ni „Berlepsch“ ne con-
naissent ce supplément à eux dédié et même les deux
premiers ont déjà protesté publiquement contre cette
„parenté“ apocryphe, fait qui suffit assurément à
déterminer la valeur de ce méchant opuscule. L'au-
teur cependant est modeste dans ses prétentions:
5 francs par „recommandation“, cela fait boude de
neige, au bout du compte il y trouve son profit et
... n'en demande pas davantage. A la fin de
l'année il compte ses „guides“ et, ô surprise, il n'y
manque que les exemplaires expédiés à ses fidèles
payants comme pièces à l'appui; le reste est muni
d'une couverture neuve, le chiffre de l'année est
modifié et la nouvelle édition, considérablement aug-
mentée a vu le jour. Au vrai, nous n'avons jusqu'ici
jamais été le témoin oculaire de cette opération, mais
nous savons qu'elle se pratique ci et là.

Comme on sait, il y aura à Amsterdam du 1^{er}
mai à fin d'octobre, une exposition de l'industrie hôte-
lière et du mouvement des étrangers. Ce serait
vraiment miraculeux qu'il ne se trouvât pas un génie
inventif pour tirer parti d'une occasion si favorable;
la recette est simple comme bonjour: on prend une
paroi, plus elle sera large et haute, mieux cela vau-
dra, on la divise en mètres carrés et on vend ceux-
ci à tant l'unité aux amateurs désireux d'y accro-
cher une affiche ou un tableau d'hôtel. Et précisé-
ment voici qu'un sieur Masdorp a pris l'héroïque réso-
lution de se sacrifier pour les intérêts de messieurs

les hôteliers et d'assumer cette „lourde“ charge.
M. Masdorp calcule à raison de 50 francs le mètre
carré et, comme les bonnes choses ne doivent pas
être „rabaissées“, il aura sans doute l'amitié de sus-
pendre ces tableaux aussi haut que possible; les
visiteurs de l'exposition remarqueront bien qu'il
s'agit d'une espèce de tableaux qui encadrent proba-
blement une inscription quelconque.

A Zurich il existe une maison d'éducation dont
les directrices et les pensionnaires ont mis leurs
moyens et facultés au service de la réclame.

Qu'on en juge par la missive ci-après adressée
à un hôtel d'une des principales stations climaté-
riques des Grisons:

„Nous avons l'honneur de vous informer que
nous préparons pour votre localité une charmante
réclame, savoir une brochure, mais non un simple
guide. Il s'agit d'une jolie nouvelle dont l'action se
passe dans votre localité, voire même dans l'hôtel
„coopérant“ (payant! *Rid.*) et qui constituera un
agréable souvenir pour le lecteur.

„Moyennant une subvention de 65 francs, payable
la moitié d'avance et le reste au moment où la bro-
chure paraîtra, vous recevrez six exemplaires gra-
tuits. Les élèves (!) de notre école commerciale colla-
borent à cette œuvre qui sera vendue directement à
un public destiné à votre localité.

Les Directrices.“

Comme il s'agit de représentantes de la „meilleure“
moitié du genre humain, nous taïrons les noms des
directrices et nous nous exprimerons avec la plus
grande réserve possible sur „l'œuvre“ projetée. Nous
souhaitons de tout cœur que la maison d'éducation
réussisse à trouver le „bienfaiteur“ qu'elle cherche,
mais si les élèves écrivent dans le style de la lettre
adressée par les directrices à D..., nous osons
donner à ces deux dames le conseil bienveillant d'affecter
le produit de „l'œuvre“ à des achats de tabliers de
cuisine et de pochoirs pour leurs élèves.

Le „Guide du Kaiserhof“ à Berlin, ou plutôt
l'éditeur, M. Max Pasch, a profité de la leçon qui
lui a été infligée tant par l'„Hôtel-Revue“ et la
„Wochenschrift“ que par le „Kaiserhof“ lui-même,
en ce sens qu'il ne dit plus dans ses circulaires que
la direction du „Kaiserhof“ est à la tête de son
entreprise; néanmoins il continue à recommander
aussi pour insertions son „guide“, qui ne doit être
destiné qu'aux voyageurs fréquentant des hôtels sem-
blables au „Kaiserhof“, à des établissements qui sont
loin de pouvoir prétendre à héberger la clientèle du
„Kaiserhof“.

„Wohin?“ Conseiller pratique à l'usage de tous
les amateurs de voyages. Nos lecteurs se souviennent
peut-être de la critique à laquelle nous avons soumis
dans notre numéro du 30 mars un projet de réclame
que l'écrivain Anny Wothe se proposait de publier
sous le titre de *Wohin?* chez l'éditeur Adolphe Mahn
à Leipzig. Les circulaires de celui-ci renfermaient
l'allocation suivante à l'adresse de nos hôteliers
suisses:

„Les articles de notre manuel seront gratuits, mais
leur insertion est subordonnée à la condition que l'in-
térêté nous fournira en même temps une annonce. Nos
prix sont extrêmement modérés: la page 100 mark, la
demi-page 60 mk., le quart de page 35 mk., le huitième
de page 20 mk. Pour une annonce d'un huitième de page,
la recommandation de votre hôtel sera conçue en termes
généraux; un quart de page sera accompagné d'un article
spécial et élogieux; les annonces de demi-page et de la
page entière trouveront leur récompense dans un article
très complet, écrit de notre propre main et donnant tous
détails et indications sur votre établissement.“

Cette tirade signifiait en d'autres termes: si vous
payez grassement, si vous participez nombreux à
notre entreprise, je ferai de votre Suisse un vrai
paradis; si le chiffre de vos adhésions est faible,
eh bien! la Suisse restera un petit pays comme il
y en a d'autres semblables; si toutefois votre atti-

tude est entièrement passive, si vous ne versez pas
un liard, dans ce cas alors ... il n'y aura plus de
Suisse, tout simplement.

Et dire que cette effrayante alternative s'est pres-
que réalisée. Il faut savoir que M. Mahn et Mlle.
Wothe appliquent ce principe avec une logique de fer.
„Wohin?“ a paru; l'extérieur en est fort joli, pas
trop joli cependant pour les 2 mark que coûte le
bouquin, mais comme nous venons de le dire, la
chose inouïe serait arrivée s'il ne s'était trouvé à
point nommé un sauveur dans la détresse, sous la
forme d'un honnête Glaronnais qui s'est fendu d'une
annonce de 100 mark, ce qui fait que la Suisse est
à tout le moins mentionnée dans le livre, car sans
ces 100 mark, c'en était fait d'elle! Pauvre Helvétie!

Mais heureusement qu'on peut lire à la page 20
du „Wohin?“ dans un article belliqueusement in-
titulé „En route pour la Suisse“, qu'il ne suffit pas
d'avoir vu la Suisse saxonne, la Suisse de la Marche
ou de la Franconie, il faut visiter aussi la vraie Suisse
et surtout la Suisse orientale qui renferme plusieurs
localités „paisibles“, en particulier un coin de terre
qui plaira certainement à chacun (c'est naturellement
le „coin“ d'où proviennent les 100 mark).

Mademoiselle Wothe, c'est bien dit de votre part,
le coin de terre dont vous parlez, est en effet ra-
vissant, même plus ravissant que vous ne le dé-
crivez; pour 100 mark, vous auriez bien pu ajouter
encore quelques lignes. Espérons que la contrée en
question recevra prochainement votre visite.

Pour terminer, un petit avertissement à quelques-
uns des sociétaires. En instituant notre service de
„communications confidentielles“ sur certaines entre-
prises et agences de publicité-réclame, nous nous
sommes engagés dans une voie que nous ne pouvons
poursuivre et que nous ne poursuivrons que s'il nous
est possible de compter sur la discrétion absolument
indispensable de tous les membres. Or divers faits
nous ont convaincu que la discrétion n'est pas suffi-
samment observée partout et que nos communications
confidentielles sont regardées et traitées comme si
elles étaient du domaine public. Afin de prévenir le
retour de semblables indiscretions, il ne nous restera
pas d'autre moyen que de ne plus envoyer à certains
membres (nous en connaissons les noms) nos avis
confidentiels ultérieurs, mais nous espérons que les
quelques lignes ci-dessus suffiront à faire disparaître
tout abus.

Landesausstellung in Genf.

Der „Nat. Ztg.“ in Basel wird geschrieben: „Die
Hotellindustrie in Gruppe 23 zerfällt in zwei Ab-
teilungen. Die eine theoretisch, weist statistisch auf:
Die Entwicklung der Hotellindustrie seit Ende des
letzten Jahrhunderts bis zur Gegenwart, den Kapital-
wert der Gasthöfe und Fremdenpensionen, die jähr-
lichen Bruttoeinnahmen, Steuern und Zölle, Ver-
sicherungssummen, Dienstpersonal. An Photographien:
die besuchtesten Aussichtspunkte und Fremdenplätze,
die Hotelführer, Buchhaltung. In der anderen Ab-
teilung wird das Material ausgestellt.

„In der ersten Landesausstellung in Zürich 1883
gab es mehrere einfache Speise- und Getränkwirt-
schaften. Man wollte sich auch in Genf damit be-
gnügen. Allein heute leben wir unter andern Ver-
hältnissen, das Wirtschaftswesen ist unterdessen zu
einem für die Schweiz höchst wichtigen Industrie-
zweige geworden. Die reiche Welt aus allen Ländern
der Erde beschränkt sich nicht mehr blos auf Ort-
schaften wie Luzern, Interlaken und Montreux,
sondern sucht alle angenehmen Stellen auf, vom
Thale bis weit hinauf in die Berge. Der praktische
Sinn der Schweizer baut daher für die Fremden
überall prachtvolle Gasthöfe und Pensionen und
Eisenbahnen und sucht ihnen das Leben so angenehm

zu machen als möglich; Fürst Bismarck müsste sich selbst lügenstrafen, wenn er die Schweiz besuchen sollte; wir sind keine „Wilden“, wie er meinte. Unter der Million Personen, die unsere Landesausstellung nächstes Jahr besuchen werden, befinden sich sicherlich auch viele tausend Mitglieder der vornehmsten und reichsten Klassen. Diese gehen aber nicht in unsere gewöhnlichen Pavillonwirtschaften, wo das „Volk“ sich erholt, mag das Schweizerhaus auch noch so einladend und sauber aussehen und mögen auch die schönsten Töchter in Landestracht aufwarten. „Der Schweizer Hotelier-Verein“ hatte den guten Gedanken, diese Lücke auszufüllen, indem er eine Gesellschaft gründete, in der Absicht, ein eigenes Pavillon ersten Ranges zu erstellen. Das Centralkomitee der Ausstellung genehmigte den Vorschlag mit Vergnügen und unterstützte ihn. Die Gesellschaft, deren Präsident Herr Gemeinderat Hermann Spahlinger ist, hat das nötige Kapital schon beisammen. Das reizende Pavillon-Hotel im Schweizer Baustil mit zwei zierlichen Türmchen findet seinen Platz auf dem linken Flügel der Pläne, enthält Speisesäle und alle Räumlichkeiten feinsten Hotels mit allem Luxus und Komfort, nach den Ansprüchen der reichen Leute; auch eine feine Weinstube nach mittelalterlichem Stile findet man im Parterre. Aber das Komitee der Gesellschaft wünscht Beteiligung aller ihrer Berufsgenossen und richtet daher ein Rundschreiben an alle Hotelbesitzer der ganzen Schweiz mit der freundlichen Einladung, sie möchten der Gesellschaft beitreten und sich an der Ausstellung beteiligen. Der Gedanke ist ein glücklicher. Je besser und bequemer Hotel- und Fremdenpension eingerichtet sind, desto angenehmer wird für die Fremden das Leben in unserer Mitte; sie kommen zahlreicher, bleiben länger und lassen auch in vielen Kaufläden ansehnliche Summen zurück.“



Zur Ruhetagsfrage des Hotel- und Wirtschaftspersonals.

Der Regierungsrat des Kantons Bern hat in Ausführung des Wirtschaftsgesetzes folgenden Dekretentwurf ausgearbeitet: § 1. In allen gemäss § 9 des Wirtschaftsgesetzes patentpflichtigen Wirtschaften soll das ausschliesslich im Wirtschaftsbetrieb beschäftigte Dienstpersonal wöchentlich einen ganzen Tag oder zwei halbe Tage dienstfrei sein. Hievon sollen monatlich zwei halbe Tage auf den Sonntag vormittag fallen. Ausgenommen sind die in der Leitung des Geschäftes beschäftigten Personen, welche den Wirt in wesentlichen Zweigen des Geschäftsbetriebes zu vertreten befugt sind.

§ 2. Auf gehörig motiviertes schriftliches Gesuch eines Wirtes kann die zeitweise Aufhebung der gesetzlichen Ruhetage für bestimmte Dienststellen bewilligt werden. Diese Bewilligungen werden bis auf zwei Wochen durch den Regierungsratstatthalter, für eine längere Zeitdauer durch den Regierungsrat erteilt. Immerhin müssen für die betreffenden Angestellten wöchentlich wenigstens sechs aufeinander folgende Stunden der Tageszeit dienstfrei bleiben. Der Regierungsratstatthalter ist nicht befugt, zwei aufeinanderfolgende Bewilligungen für die gleiche Dienststelle zu erteilen, sofern dieselben zusammen die Zeitdauer von zwei Wochen überschreiten. Er hat jede von ihm erteilte Bewilligung gleichzeitig der Direktion des Innern zur Kenntnis zu bringen.

§ 3. Gegen Verweigerung einer beim Regierungsratstatthalter nachgesuchten Bewilligung steht dem Abgewiesenen der Rekurs an die Direktion des Innern offen. Der Entscheid der letzteren hat, auf Grund der Akten und einer allfälligen weiteren Untersuchung, spätestens binnen 14 Tagen von Erhalt der Akten an, zu erfolgen.

§ 4. Die in § 2 vorgesehene Bewilligung darf im Hotelbetrieb nicht für länger als höchstens zwei Monate im gleichen Jahr, für den übrigen Wirtschaftsbetrieb nicht für länger als höchstens zwei Wochen im gleichen Vierteljahr erteilt werden. Sie ist, mit Angabe der Gültigkeitsdauer in bestimmten Daten, schriftlich auszustellen und soll in einem dem betreffenden Dienstpersonal frei zugänglichen Lokal der Wirtschaft, während der ganzen bewilligten Zeit angeschlagen sein.

§ 5. Für jede Bewilligung zu zeitweiser Aufhebung der gesetzlichen Ruhetage bezieht der Staat eine Gebühr, welche beträgt: für eine vom Regierungsratstatthalter ausgestellte Bewilligung Fr. 2 bis 5, für eine vom Regierungsrat ausgestellte Bewilligung Fr. 5 bis 20.

§ 6. Die Handhabung der Bestimmungen dieses Dekretes liegt der Staats- und Ortspolizei unter Aufsicht des Regierungsratstatthalters ob. Ausserdem ist die Direktion des Innern befugt, sich durch die Organe der Lebensmittelpolizei über die Handhabung dieser Vorschriften zu vergewissern.

§ 7. Widerhandlungen gegen die Vorschriften dieses Dekretes werden gemäss § 45, Ziff. 1 und § 46 des Wirtschaftsgesetzes bestraft.

Es fängt an zu tagen, werden die Organe der Angestellten-Vereine ausrufen. Was sie durch Protest und Initiative nicht zuwege bringen, das legt man ihnen über Nacht in den Schoos.

Eine Maifahrt.

Wie jedes Jahr, so machten auch im diesjährigen Mai die Hoteliers der Stadt Basel d. h. der aus ihnen zusammengesetzte Kegelklub mit ihren Damen eine Frühjahrsfahrt und zwar war es diesmal eine Schwarzwald-Partie nach dem amnützlich gelegenen, ausschliesslichen Luftkurort „Schweigmatt“. Ein besonderes Geschick wollte es, dass der aus der kürzlichen Regen- und Sturmperiode herausgewählte 25. Mai ein Tag war, wie er zu einer Wagentfahrt und Waldpartie nicht besser hätte bestellt werden können: Der Morgen angenehm kühl und der Nachmittag hell, wie ein richtiger Maientag. War es da zu verwundern, dass schon bei Ankunft in Schopfheim, wo ein wärschaftes „Znüni“ auf „spurloses Verschwinden“ harrte, eine fröhliche Stimmung unter den „Touristen“ Platz griff; eine Stimmung die auch dann noch anhält, als es hiess „bergan auf Schusters Rappen“? Selbst die Damen marschierten mutig mit. Auf „Schweigmatt“ angekommen, schlug die Schwarzwälderuhr eins, gerade die richtige Zeit, um mit Vertilgungsgelüsten sich dem einladend gedeckten Tische zu bemächtigen. Der Mensch mag ja noch so sehr für Naturschönheiten schwärmen und noch so sehr für alles Ideale eingenommen sein, es kommen halt immer wieder Momente, wo er ganz „Mensch“ wird und — isst. Niemand liess es sich zweimal sagen, es war auch gar nicht nötig, die liebenswürdige Wirtin, Frau Uehlin und ihr Famulus, Herr Otte, hatten es verstanden, ihre Kollegen und Kolleginnen vollauf zu befriedigen und das will unter Leuten vom Fach doch schon etwas heissen.

Den Nachmittag füllten die Einen mit Waldpartien, die Andern mit Tänzen aus und wer etwa glaubt, es sei nicht „gedreht“, gesungen und deklamiert worden, der irrt sich gewaltig.

Das hatte mit seinem Feuer
Der goldfarbige Markgräfler gethan.

Um 5 Uhr hiess es aufbrechen und mit einem kurzen Unterbruch in Steinen war Abends 10 Uhr die Maifahrt vollendet. Nicht umsonst hatte man auf luftiger Höhe dem Humor und der Kollegialität das Wort gesprochen, beide erreichten auf der Heimkehr die Spitze und noch lange werden sich die Teilnehmer an diese äusserst gelungene Frühjahrsfahrt erinnern und gewiss hat es Keiner bereut, wenn er im Laufe des Winters beim Kegelschieben nicht immer alle neu warf.



Schweizer-Wirtverein. Die Delegiertenversammlung findet Mittwoch den 5. Juni im Kurhaus in Baden statt. Unter den Traktanden befinden sich als wichtigere Geschäfte der Bericht der Kommission betreffend das Vereinsorgan und die Flaschenbierfrage.

Graubünden. Die Regierung beantragt beim Grossen Rat, von der Eidgenossenschaft die Subventionierung einer Albulas (Chur-Engadin) und einer Oberlandbahn (Reichenau-Dissentis), beides Schmalspurbahnen, zu verlangen.

Wallis. In Crans fand am 26. Mai die 26. Versammlung des Vereins der Walliser Hotelbesitzer statt, zu welcher sich 70 Teilnehmer, alle auf Maulesein, begeben hatten. Die Veranstaltung erfreute sich prächtigen Wetters; Musik und Reden belebten die Feier, welche von Herrn de Grisogno von St. Maurice präsiert wurde.

Pariser Weltausstellung 1900. Der definitive Plan der Pariser Weltausstellung von 1900 liegt gegenwärtig vor. Die Ausgaben sind auf 100 Mill. veranschlagt. Die Ausstellung wird 39 Hektaren decken und eine elektrische Gürtelbahn bekommen. An den Eiffelturm, dem mehrere Architekten den Untergang geschworen hatten, soll nicht geführt werden; die grosse Maschinengalerie will man in einen Festsaal umwandeln.

In **Amerika** treten die elektrischen Eisenbahnen immer mehr an die Stellen der Dampfbahnen. Jetzt soll eine elektrische Bahn Haverhill in Massachusetts nach Quebec in Canada gebaut werden. Die Entfernung beträgt 280 englische Meilen. Eine der ältesten amerikanischen Bahnen, die Cincinnati-Hamilton und Dayton-Eisenbahn, will jetzt auch die Elektrizität an Stelle des Dampfes verwenden. Die Konkurrenz, welche die elektrischen „Trolley“-Bahnen machen, hat schon die Preise auf der Philadelphia- und Reading-Eisenbahn heruntergebracht und bald wird sich auch wohl die Pennsylvania-Bahn zum Gleichen entschliessen müssen. Das grösste elektrische Bahnprojekt ist aber jedenfalls das der Inter-Oceanic-Eisenbahn-Gesellschaft. Es steht ihr ein Kapital von 200,000,000 Dollars zur Verfügung. Zuerst soll eine elektrische Hochbahn von New-York nach Chicago gebaut werden. Schliesslich aber soll die Bahn bis an den Stillen Ocean fortgeführt werden. Die amerikanischen Ingenieure sind schon längst zu der Ansicht gekommen, dass das Zeitalter des Dampfes im Bahnverkehr spätestens in 25 Jahren, wenigstens in Amerika, vorüber sein wird.



Furka- und Oberalp pass sind für Räderfahrwerke geöffnet.

Die **Arth-Rigibahn** beförderte vom Januar bis April 7787 Personen (1794: 7680).

Ragaz. Im Hotel Hof Ragaz weilen: Der regierende Fürst zu Waldeck und Pyrmont Arolsen mit Gefolge.

Bern. Auf der Grimsel sollen nun 80 bis 100 Arbeiter emsig dafür besorgt sein, dass die Strasse bis 8. Juni fahrbar werde.

Kollektiv-Reklame. Die Hoteliers von Churwalden (Graub.) annonciieren, wie uns mitgeteilt wird, ebenfalls nur noch kollektiv.

Berlin. Im Central-Hotel musste auf polizeiliche Anordnung die Küche verlegt werden und soll die neue Einrichtung 40,000 Mk. kosten.

Appenzell A.-Rh. Der Gasthof zum „Hirschen“ in Waldstatt ist um die Summe von 64,250 Fr. an Herrn Dr. Gunthe in Zürich übergegangen.

Herisau. Der hiesige „Gasthof zum Storch“ ist um den Preis von Fr. 87,000 (Inventar inbegriffen) von der Aktienbrauerei Wyl angekauft worden.

In **Frankfurt** benennt ein Herr de Lacroix die von ihm geleitete Hotel-Fachschule „Akademie“ für Hotel-„wissenschaft“. Wenn das nicht zieht —

Luzern. Im Hotel National sind abgestiegen: Prinz Leopold von Hohenzollern, Prinzessin Leopold von Hohenzollern mit Gefolge und Dienerschaft, Siegmaringen.

Basel. Von Genf kommend traf am Mittwoch der russische General Gurko in Begleitung seines Adjutanten und eines weiteren Gefolges hier ein und stieg im Hotel Dreikönige ab.

Ragaz. Das Hotel „Krone“ ist käuflich an Herrn H. Müller, Sohn des Besitzers vom Hotel „Müller“ in Schaffhausen übergegangen und vom neuen Besitzer bereits übernommen worden.

Jura-Simplon-Bahn. Mit 1. Juni eröffnet die Jura-Simplon-Bahn in London eine Agentur, welche nach allen von den Fremden vorzugsweise besuchten Stationen ihres Netzes direkte Retourbillets abgibt.

Luzern. Am letzten Donnerstag fand im Kursaal Luzern, veranstaltet durch die dortigen Hoteliers, ein grosser Ball statt zu Gunsten des Verschönerungsvereins am Vierwaldstättersee und Umgebung.

Rothorn. Das „Hotel Rothornkühn“ auf dem Brienz Rothorn wird am 1. Juni eröffnet. Es enthält zweckmässige Fremdenzimmer für 32 Gäste; Restaurant und Terasse bieten bequemen Raum für 180 Personen.

Die **Schynige Platte-Bahn** und die **Wengeralp-Bahn** wurden den 18. Mai wieder eröffnet. Die Mürren-Bahn hat den Betrieb schon seit einiger Zeit wieder aufgenommen und die Rothorn-Bahn soll, wie es heisst, auf 1. Juni wieder eröffnet werden.

Eisenach. Auf der Wartburg war eine ganz besondere Ueberraschung vom Luther-Festkomitee arrangiert, indem aus dem Schlossbrunnen zwei Stunden lang goldener Weisswein lief und den durstigen Wanderer, der zur Höhe der Burg gestiegen war, erquickte.

Vierwaldstättersee. Letzten Donnerstag veranstaltete die Dampfschiffahrt eine offizielle Probefahrt mit dem neuen Salondampfer „Pilatus“. Es ist ein hübscher Salondampfer, wie die „Stadt Luzern“, nur etwas weniger gross, und wird eine Zierde des Vierwaldstättersees sein.

London. Wie uns mitgeteilt wird, findet die Eröffnung des am Themsestrand neben dem „Savoy Hotel“ erstellten Riesenhotels mit 1200 Zimmern im November dieses Jahres statt. Als *Manager* soll ein Spanier, resp. einer der drei Direktoren des Grand Hotel in Paris ernannt worden sein.

Hotel Rigikaltbad-Gesellschaft. Die Aktionäre derselben beschlossen den Ankauf des ihnen von der Rigikaltbad-Mobiliargesellschaft angebotenen Mobiliars zum Preise von 180,000 Fr. Ferner wurde die Erhöhung des Aktienkapitals um Fr. 500,000 beschlossen und der Verwaltungsrat neu gewählt, indem fast sämtliche bisherige Mitglieder bestätigt wurden.

Davos. Amtliche Fremdenstatistik. In Davos anwesende Kurgäste vom 11. bis 17. Mai: Deutsche 340, Engländer 226, Schweizer 116, Holländer 67, Franzosen 14, Belgier 20, Russen 27, Oesterreicher 17, Amerikaner 6, Portugiesen, Spanier, Italiener, Griechen 14, Dänen, Schweden, Norweger 13. Angehörige anderer Nationalitäten 5. Summe 879. Davon waren Passanten 53. Im gleichen Zeitraum 1894: 799.

Öffentliche Bitts. Unser Mitglied Herr E. Graub Hotel Central Mülhausen, ersucht uns um Aufnahme nachstehender Notiz: „Behufs Vervollständigung einer Sammlung suche ich alte Reklame-Bilder von Elsässer Hôtels, von Strassburg, Colmar, Metz, Rappoldswiler, Schlettstadt, Mülhausen (Hôtel Romann, früher Rothen Löwen) etc. Sollte bei meinen werten Herren Kollegen solche Bilder zur Verfügung stehen, so ersuche freundlichst um Zusendung gegen Vergütung aller Unkosten.“

Interlaken. Laut Beschluss des Gemeinderates soll das Bahnhofbuffet aufgehoben werden d. h. dem jetzigen Wirt das Patent entzogen werden, weil sich das Bedürfnis eines Wartesaals herausgestellt habe und kein anderes Lokal als das Buffet dafür verfügbar sei. Die Jura-Simplonbahn erhob im Namen ihrer Pächter Beschwerde und ist entschlossen, keinen prinzipiellen Entscheid vom Bundesgericht herbeizuführen, ob die Bewilligung eines Wirtschaftspatentes für ein konzessioniertes Bahnhofbuffet verweigert werden kann.

Fünftehtausend Mark Trinkgeld. Ein Frankfurter Rentner, Herr Wilh. Pentzel, der kürzlich in Port Said auf einer Orientreise gestorben ist, hat ausser mehreren Legationen zu wohltätigen Stiftungen auch ein originelles Vermächtnis hinterlassen, das geeignet ist, allen Wirten und Kellnern Zuverlässigkeit gegen die Gäste zu empfehlen. Für die gute Aufnahme, die er bei seinen täglichen Mahlzeiten im Restaurant „Malepartus“ fand, hat nämlich Herr P. dem ihn bedienenden Personal die Summe von 15,000 Mark vermacht.

Schloss Chillon am Genfersee soll restauriert werden, Die hierfür ernannte Kommission ist von ihrem Präsidenten, Herrn Bundesrat Ruffy, auf den 1. Juni zu einer Sitzung eingeladen worden. Die Herren sind darüber einig, dass eine Restauration nicht möglich ist, sofern das Gebäude auch weiterhin als Gefängnis benutzt wird. Chillon soll als historisches Monument betrachtet und in ein historisches Museum umgewandelt werden. Immerhin betont die Kommission, dass das interessanteste und wertvollste Stück des Ganzen immer das Schloss selber bleibt, weshalb auf Wahrung seines Charakters Bedacht zu nehmen ist. Für die vorgesehene Renovation und Umgestaltung hat der Staat vorerst 14,000 Fr. budgetiert. Weiter hat sich ein Verein zur Förderung des Werkes gebildet, dessen Mitglieder jährlich 2 Fr. oder für ein- und allemal eine Summe von 50 Fr. bezahlen.